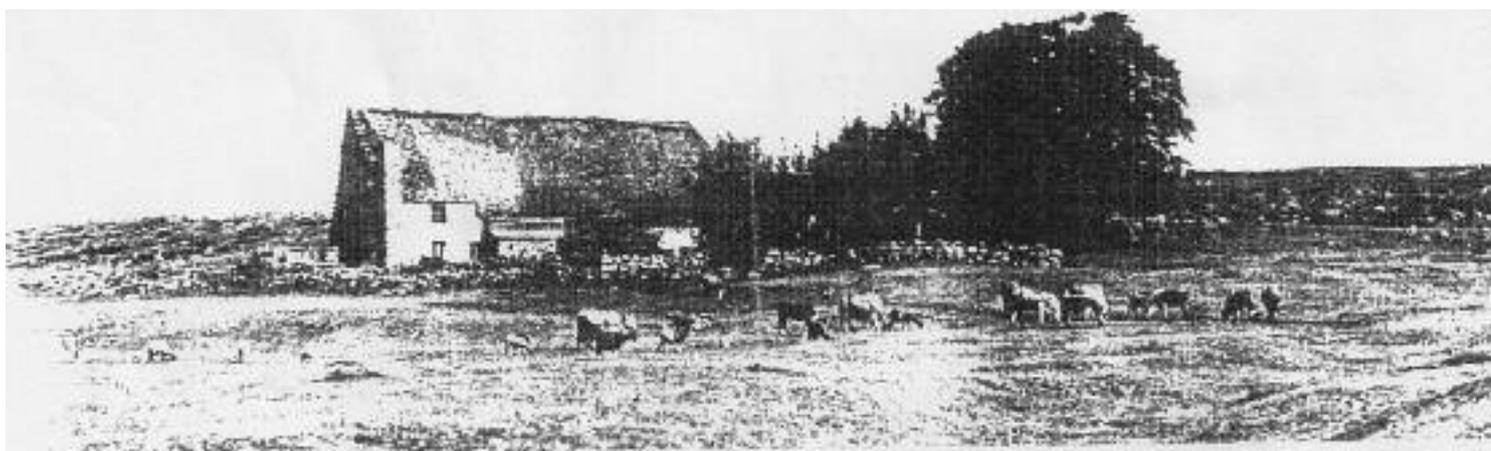


Métamorphoses de Goudoffre et approche des cadastres anciens autour des *Estables*⁽¹⁾



1. - On peut se reporter aux articles suivants parus dans *Les Cahiers du Mézenc* :

- ENGLÉS (Michel) et EYRAUD (Marcel), 1999, « Un procédé constructif original : la crota-palhissa », *Les Cahiers du Mézenc*, n°11.

- ENGLÉS (Michel), 2002, « Feu nos chaumières », *Les Cahiers du Mézenc*, n°14.

- ENGLÉS (Michel), 2004, « Piquons ou attachons le genêt. La chaumière de Philip », *Les Cahiers du Mézenc*, n° 16.

Michel ENGLÉS

Avec l'aimable participation de
Chantal et André FOTIADI
de la ferme de Goudoffre
ainsi que de Marcel EYRAUD

Les contacts noués au sein de l'association *Les Amis du Mézenc* offrent d'intéressantes opportunités à ceux qui, comme moi, ont la passion des bâtisses autour du Mézenc pour remonter l'histoire de ces belles constructions, toutes chargées du labeur et de l'ingéniosité des hommes d'En-Haut.

Au départ de la recherche qui fait l'objet du présent article, Emmanuelle Defive, passionnée du Mézenc, m'avait adressé en 2002 une copie du cliché de chaumière reproduit ci-contre, sous-titré « *Ferme et pâturages à proximité du village des Estables* » et attribué à Philippe Arbos, professeur de géographie à l'université de Clermont-Ferrand. Devant le charme du cliché, j'en avais rapidement fait un dessin interrogatif m'incitant à en rechercher la localisation, mais je n'avais à l'époque abouti à rien de concret et l'affaire en était restée là. Plus récemment, je retrouvais le fameux cliché dans l'ouvrage *La France – Géographie – Tourisme* en deux tomes

édité par Larousse en 1951, dont je venais de faire l'acquisition. Cette nouvelle découverte m'offrait une bonne occasion de relancer mon enquête.

En août 2009, lors de la traditionnelle rencontre de « la reboule » des Amis du Mézenc, organisée cette année autour des ruines de la ferme du Tombarel, en observant de loin la ferme de Chamard au milieu de la vaste lande, j'ai cru un instant que je tenais là la localisation de ma fameuse ferme. Mon interrogation n'avait pas été plus loin, la fin des vacances m'obligeant à retourner en Bretagne pour y achever ma carrière professionnelle. De retour au pays à l'automne, désormais à la retraite, je décidai de reprendre plus méthodiquement mes investigations. Je commençai par rencontrer les propriétaires de la ferme de Chamard, désormais aménagée en chambres d'hôtes : nous nous sommes rapidement rendu compte que le cliché ne correspondait pas à la bâtisse, dont le carré a été construit en 1900.